

LES GAITÉS DES «PROJETS ÉDUCATIFS»...

Depuis la reconstitution de l'U.A.S, en 1975, ses militants n'ont pas cessé de dénoncer les menées obscurantistes des néo-cléricaux du SGEN-CFDT, alliés aux médiocres de la F.E.N., qui, sous prétexte «*d'ouverture de l'école sur la vie*», ont réussi à implanter dans l'enseignement public des méthodes des éducateurs confessionnels (eux, obscurantistes par vocation), notamment la pratique des «*projets éducatifs*».

Aussi, c'est avec plaisir, et même délectation, que nous nous permettons de vous proposer ci-dessous l'éditorial du n°493 (mars 1995) des *CAHIERS RATIONALISTES*. Peut-être y prendrez-vous goût pour l'astro-pédagogie?

Marc PRÉVÔTEL.

QUAND L'ASTROLOGIE GANGRÈNE L'ÉDUCATION NATIONALE...

Plusieurs lecteurs nous ont fait parvenir des documents concernant une bien étrange et révoltante affaire. Elle s'est déroulée dans un collège du Sud de la France et mérite d'être relatée.

Sous la responsabilité du principal du collège, une expérience... d'astro-pédagogie (!) était en cours en cette rentrée 1994. L'histoire avait commencé trois ans plus tôt avec: «*une enquête statistique sur les lunes (...) (dont) l'objectif (était) de trouver une correspondance entre les indications données par les maîtres du primaire sur le comportement de l'enfant, et celles résultant de son potentiel lunaire*» (1).

Ensuite, sur la base d'une prétendue unanimité, il était procédé à la rentrée 1992 à la «*constitution de quatre classes expérimentales de sixième et d'équipes pédagogiques associées selon la dialectique soleil/lune*».

On a du mal à le croire, mais voyons la suite.

De nouvelles classes expérimentales sont créées à la rentrée 1993: en sixième, les «*Lents (lune d'eau et de terre)*» sont séparés des «*Rapides (lunes de feu et d'air)*». En cinquième, trois classes permettent de distinguer les Actifs, les Rêveurs et les Sérieux, rejoints par les Curieux. Pour l'année scolaire 1994/1995, les promoteurs de l'expérience proclamaient leur intention de poursuivre et d'affiner leurs observations. Les astres n'avaient pas prévu qu'un syndicat d'enseignants profiterait de l'Inspection d'Académie. La réponse de l'Inspecteur a été une opposition sans ambiguïté à toute utilisation d'une prétendue «*astro-pédagogie*». Ses instructions ont été établies en conséquence.

On ne peut qu'être atterré en constatant les ravages que produit jusque dans les milieux enseignants la marée obscurantiste qui déferle à travers journaux et télévision. Un lecteur qui nous a fait parvenir ces documents s'indigne:

«*Comment peut-il se faire que, pendant trois ans, et avec la «complicité» d'une trentaine d'enseignants, un projet aussi fou que celui-ci ait pu servir de «caution» à la gestion de la population scolaire de l'établissement? Qu'est devenu le concept de «mission d'éducation», lorsqu'on voit, sans vouloir céder à la facilité d'un jeu de mots, sur quelles «lunes» périmées peut être argumenté un «projet d'établissement» (sic).*

(1) Ces citations sont tirées du bilan d'expérience, document diffusé avec l'aval du principal du collège, et dont des extraits ont été reproduits par le syndicat SNLC-FO qui a révélé l'affaire.

S'agissant effectivement d'un projet d'établissement, l'Inspecteur d'Académie rappelle que celui-ci n'a pu être mené qu'avec l'accord du Conseil d'administration. Précisément, s'interroge le syndicat enseignant, n'y a-t-il pas là certaines conséquences prévisibles de l'autonomie renforcée des établissements suite à la loi de 1989?

Cas isolé, disions-nous, et, osons l'espérer, exceptionnel. N'en tirons donc aucune généralisation hâtive. Que l'on nous permette cependant d'évoquer les États-Unis, où une campagne systématique continue de tenter de substituer à l'enseignement de la théorie de l'évolution, un enseignement à égalité de la «*théorie créationniste*» (2). Cette campagne a su utiliser les moyens disponibles, en particulier les instances où ses représentants étaient invités à siéger: conseil d'établissement, commission des manuels scolaires, etc... Ne faudrait-il pas, en France, être plus attentif aux dangers de l'introduction à tous les niveaux de «*personnalités extérieures*» (élus locaux, représentants des milieux associatifs, des milieux professionnels, etc...) à la remise en cause, voire la suppression des programmes et diplômes nationaux avec, à chaque fois, une même conséquence: substituer à un cadre général autant d'exceptions locales, décidées «*en concertation*» avec les collectivités et associations dites représentatives? Ne risquons-nous pas un jour de voir une campagne de type créationniste s'engouffrer dans chacune de ces brèches? Si notre système d'éducation se prête encore mal à ces tentatives, restons tout de même vigilants (3).

Jean-Paul KRIVINE.

COMMENTAIRE...

Au risque de me faire écharper par quelques idéologues pseudo-libertaires, je ne peux m'empêcher de penser tout haut: «*heureusement qu'il existe encore des Inspecteurs d'académie!*». Il arrive que cela sou- lège de proférer une hérésie.

Cette fois sans aucune ironie, il faut féliciter l'*Union Rationaliste* (*) de persévérer dans le combat contre l'obscurantisme. D'autant plus que l'affaire a été dévoilée par le SNLC-FO, alors qu'à notre connaissance les responsables de l'*Union Rationaliste* éprouvent peu de sympathie pour la C.G.T.-F.O. et encore moins pour ses militants de l'enseignement public. D'autre part, parce qu'il nous avait semblé qu'à une certaine époque, l'*Union Rationaliste* était plutôt indulgente pour les promoteurs néos du «*système éducatif*».

Les ambitions de François Mitterrand - qui, pour parvenir à l'Élysée, dut s'allier aux cléricaux modernistes - ont fait des ravages même dans des milieux qui paraissaient intellectuellement solides.

Mais qu'importe, pourvu que les yeux se soient dessillés.

Toutefois, nous sommes moins optimistes que l'*Union Rationaliste* sur les dangers que «*l'américanisation*» fait courir à l'enseignement, à l'instruction, à la transmission des savoirs. A l'U.A.S., nous continuons de penser que l'intrusion des parents d'élèves et de «*personnalités extérieures*» dans la gestion des établissements d'enseignement public est contraire au principe de laïcité.

Et nous sommes, malheureusement, convaincus que des faits comme celui dénoncé ci-dessus vont se multiplier si les naïfs (et ceux qui les manipulent) ne rencontrent aucune résistance.

La résistance, cela s'organise. L'UAS prend sa part à cette organisation. Nous croyons savoir que l'*Union Rationaliste* aussi. Tant mieux.

Marc PRÉVÔTEL.

(2) La «*théorie créationniste*», opposée à la théorie de l'évolution de Darwin, énonce que Dieu a créé la terre et ses habitants, sous les apparences actuelles, il y a quelques milliers d'années. Cette campagne créationniste a obtenu quelques succès dans certains États américains en obtenant son enseignement «*à parité*» avec celui de la théorie de Darwin (voir nos Cahiers n°490, décembre 94).

(3) Certains faits récents sont là pour nous rappeler la nécessité de cette vigilance. Ainsi, la revue «*Science...et pseudo-sciences*» s'est fait l'écho de cours dispensés par l'IREM de Lyon (*Institut de recherches en mathématiques*) sur le thème «*Mathématiques et Radiesthésie*». La même publication a également relaté les tentatives d'Elisabeth Teissier de créer une chaire d'astrologie à la Sorbonne. Enfin, le mensuel «*Science et Vie*» (n°294, septembre 94), évoque des pressions qui auraient conduit à l'abandon du nom «*Galerie de l'Évolution*» au profit de «*Grande Galerie*» pour désigner l'ex-galerie de zoologie du Muséum. Le terme «*évolution*» a fort heureusement été rétabli récemment.

(*) *Union Rationaliste*, 14, rue de l'École Polytechnique 75005 PARIS.